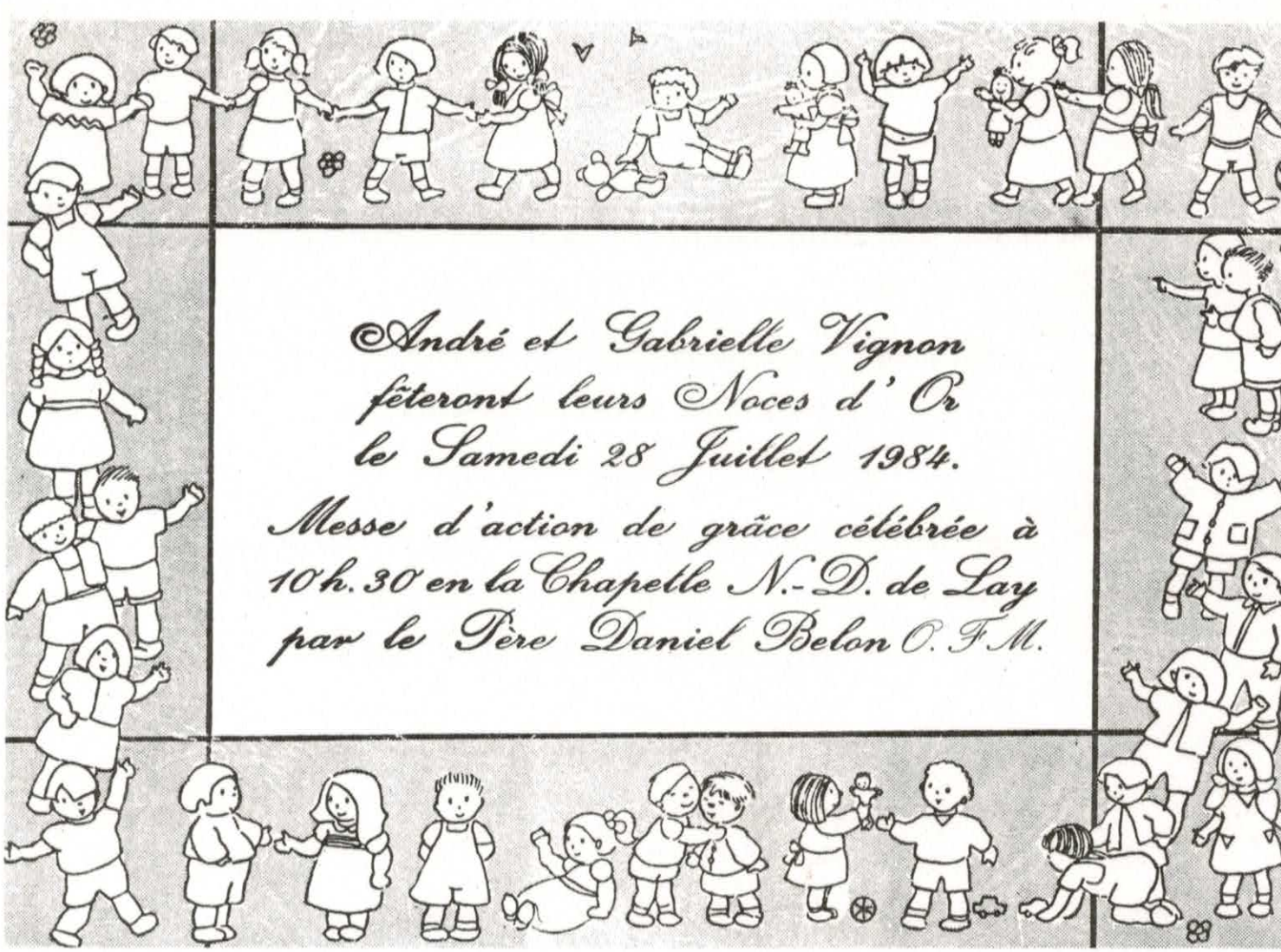


Pour Christopine

NOCES D'OR

André et Gabrielle VIGNON



*André et Gabrielle Vignon
fêteront leurs Noces d'Or
le Samedi 28 Juillet 1984.*

*Messe d'action de grâce célébrée à
10h.30 en la Chapelle N.-D. de Lay
par le Père Daniel Belon O. F. M.*

JUILLET 1934 - JUILLET 1984

Cette Fête n'a pu avoir lieu que grâce à la participation de :

Dominique et Daniel GOULET

Frédérique et Dominique DEQUIDT - Antoine - Albane - Benoît - Philibert

Geneviève et Jean BURGEVIN

Raphaëlle - Sophie - Amélie

Florence et André-Pierre VIGNON

Remi - Noélie - Pauline - Sibylle - Ludovic

Danièle et Patrick de LONGEAUX

Marie - Etienne

Elisabeth et Gabriel de DINECHIN

Christophe - Florent - Damien - Juliette - Mathieu - Irénée - Alice

Claudine et Christian VIGNON

Romarc - Charlotte - Mathilde - Nicolas

Pascale et Renaud VIELLARD

Camille - Cécile - Valbert

Laurence et Dominique LUTZ

Charles-Alban - Antoine - Mélanie - Joséphine - Hortense - Agathe

Marie et Christian CHANEL

Eulalie

Véronique et François VIGNON

Blandine

Catherine et Jean-Baptiste VIGNON

Chloé - François

Muriel et Frédéric VIGNON

Clémence - Louis-Marie

Nous avons regretté l'absence de :

- Perrine et Bernard CHIQUET, en coopération à KOUROU (Guyane)
- Grégoire GOULET, en stage en Australie
- Arnaud VIGNON, stagiaire quelque part en mer entre le Mozambique et la Suède
qui étaient de coeur avec nous
et ont su nous le faire savoir.

LA VEILLE AU SOIR

composé par Danièle et Laurence
avec coup de pouce de l'un ou de l'autre
"donné" par Laurence, le 27 juillet 1984

* * *

Chers Parents

Ce mot sera bref.

Ce n'est pas un discours.

Je voudrais simplement vous dire la joie qui est la nôtre d'être rassemblés, ce soir, autour de vous, pour fêter le cinquantième Anniversaire de votre mariage.

Je ne sais pas si vous partagez l'avis de votre Demoiselle d'honneur, disant ces jours-ci au téléphone : "Il me semble que c'était hier."

...Et pourtant! elles ont été bien remplies ces cinquante années!

Comme dit Mouta : "Si j'empilais en un seul tas tout ce que j'ai fait de mes dix doigts, je toucherais peut-être le ciel!"

... Mais aussi, que de souvenirs! Une part demeure votre "domaine secret". Une autre part, le cliché, que chacun de nous garde au plus profond, des vingt ou vingt-cinq années passées à la maison. Le tout rassemble ferait apparaître comme un puzzle cette idée commune à nous tous : quand on pense "à la maison", ça signifie, en fait, "être avec vous". Car si la maison visible a été tantôt grande (La Forest, la rue Dollfuss, St Sym.) parfois moins grande (vos premiers appartements, la rue Gaulard) ou encore pour notre plus grand plaisir, franchement petite (quand nous nous tassions, heureux sous une tente au lac d'Annecy, aux plages bretonnes, de la Yougoslavie aux temples grecs), "la maison", cela a été et reste pour nous : là où vous êtes tous les deux.

Vous n'avez jamais été séparés bien longtemps, 8 jours, 10 jours, c'était déjà un monde! (Il est vrai qu'il y a eu le voyage aux Etats-Unis) car pendant la guerre, notre Mouta n'hésitait pas à braver le manque de tout pour aller remonter le moral des troupes (enfin, je veux dire de Père). Et plus tard, moins héroïque mais avec autant de complications, chaque vacance ramenait le grand problème : fallait-il laisser seuls ces chers petits ou leur pauvre père? C'était cornélien.

Mais vous avez su si bien résoudre chaque fois le problème que nous gardons de vous l'image d'un tout, d'un bloc solide et amoureux, luttant sans cesse contre ce double courant qui animait votre cœur, que chacun se sente "unique" au cœur de sa mère et que pourtant soit préservée la part "del señor"!

Elle était bien modeste, cette part : une petite sieste parfois, le samedi (mais les portes battaient, les volets claquaient, les copains téléphonaient), ou un semblant de paix et d'intimité pendant "la pause-café", (mais c'était fatalement entre midi et 2 heures qu'un bouton lâchait, qu'une circulaire devait être remplie in extremis, que l'on voulait discuter d'une permission de rentrer tard, que l'on quémandait "un petit sou" pour je ne sais quoi et qu'il n'y avait pas de monnaie...) et comme on devait disparaître au plus vite et soi-disant sans discussion on en profitait parfois pour glisser un mauvais bulletin à signer d'urgence...

Et vous avez dû vous sentir bien souvent dévorés, pour expliquer si bien à vos petits-enfants : "N'aimez pas votre maman comme une sucette glacée que l'on suce, suce jusqu'à ne laisser que le bâton..."

Ou encore, ce conseil à vos enfants : "Cajolez votre mari, défendez-vous contre l'amour dévorant de vos petits trésors; eux, vous les avez pour vingt ans (s'ils vous reviennent et vous rendent tout cet amour, c'est une prime à savourer), mais votre mari, drolotez-le, car vous l'avez pour la vie et ménagez-lui toujours la meilleure part. Ce conseil, d'ailleurs, n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd, car vos gendres vous citent en exemple lorsque, à bout d'arguments et trop malheureux de rester seuls quelques jours, ils disent : "Mouta n'aurait jamais fait cela!"

Vos petits-enfants, eux aussi, vous unissent comme un tout, dans leur affection. Une de vos petites-filles expliquant un beau dessin de son grand Père disait : "Père, c'est Mouta". Ou la petite Marie, voyant les tea-shirts si joliment décorés du "J'aime Mouta", demandant : "Pourquoi ne parle-t-on pas de Père? et les cousins de répondre : "Ben voyons, Mouta c'est Père!". Et oui, un peu comme une pièce de monnaie ayant un côté pile et un côté face, ou comme $A+B = B+A$.

C'est bien peu de choses dites, alors qu'on en a plein le cœur... Et ce soir, veille du 28 juillet, à la maison, c'est-à-dire avec vous, nous sommes 60 malgré les absents et ceux qui ne sont pas encore arrivés...

On est bien, comme on l'a toujours été, et c'est de cela que nous vous remercions. Que cette soirée prépare la journée de demain aussi belle que fut celle du 31 juillet 34.

Joyeux Anniversaire!

Danièle, Laurence et les autres.

LA MESSE

* * *

Concélébrée par le Père Daniel BELON
et le Père Louis VIGNON

ACCUEIL par François

Maman et Papa m'ont demandé de vous accueillir en leur nom dans cette chapelle de N.D. de Lay où nous sommes réunis pour célébrer cette messe d'action de grâce à l'occasion de leur cinquante ans de Mariage.

Il y a cinquante ans, Maman et Papa se sont engagés l'un envers l'autre dans le sacrement du mariage et Dieu s'est aussi engagé avec eux dans cette aventure. Dieu a fait ALLIANCE avec eux et les a - et nous a - accompagné sur la route.

Dans l'Ancien Testament, le Peuple d'Israël ne cesse de se souvenir et de rendre grâce pour tout ce que Dieu a fait pour lui, sans cesse il répète les œuvres du Seigneur pour n'en oublier aucune. Aujourd'hui, nous entourons nos parents et nous voulons chanter avec eux "le psaume de leur vie".

Ils pourraient vous dire tous ces moments où ils ont reconnu le passage de Dieu, vous dire toutes les prières qui ont été exaucées, vous dire tout ce qu'ils ont reçu au-delà de leurs espérances.

Nous voulons rendre grâce pour cette Alliance de Dieu avec nous, pour sa fidélité, pour tout ce qui dans la vie de Papa et Maman nous pousse à croire un peu plus à l'Amour de Dieu.

Je voudrais dire aussi combien nos parents sont heureux de célébrer cette eucharistie dans cette chapelle de N.D. de Lay. Marie, la Mère du Christ est importante pour eux et je sais qu'elle a toujours été proche d'eux sur la route. Je crois que c'est Marie qui, très progressivement, nous fait découvrir la réalité de cette alliance entre Dieu et les hommes.

Nous voudrions remercier notre Dieu de nous avoir donné la Mère de son Fils Jésus comme notre Mère.

Remercier aussi Marie pour sa patience de mère. A la fin de cette eucharistie, nous réciterons l'Angelus.

Cette prière rappelle et célèbre l'Incarnation de Jésus, le Christ, dans le sein de la Vierge Marie, elle célèbre cette alliance de Dieu avec son peuple.

Notre foi et notre espérance sont dans cette Alliance. Que Marie nous aide à dire, comme elle-même l'a fait si pleinement la première, un oui toujours plus confiant à ce merveilleux projet de Dieu.

LES CHANTS et LES LECTURES

CHANT D'ENTREE

Seigneur, tu nous appelles

R Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi,
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie (bis)

1. Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
Répondant à ton appel, nous chantons ton Nom.

2. Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi,
Donne-nous, Seigneur, l'amour, donne-nous la joie.
3. Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs,
Et fais-nous, par ta bonté, devenir meilleurs.

GLORIA **Gloire à Dieu, paix aux hommes.**

R Gloire à Dieu, paix aux hommes, joie du ciel sur la terre (bis)

1. Pour tes merveilles, Seigneur Dieu
Ton peuple te rend grâce
Ami des hommes sois béni
Pour ton règne qui vient
A toi, les chants de fête
Par ton Fils bien aimé, dans l'Esprit.
2. Sauveur du monde, Jésus Christ
Ecoute nos prières
Agneau de Dieu vainqueur du mal,
Sauve-nous du péché
Dieu saint, splendeur du Père,
Dieu vivant, le Très-Haut, le Seigneur.

1ère LECTURE : EXODE 34, 4-9

L'Annonce de l'Alliance

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer auprès de Moïse. Il proclama lui-même son Nom. Il passa devant Moïse et proclama : "Yahvé, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité". Aussitôt, Moïse se prosterna jusqu'à terre et il dit : "S'il est vrai, Seigneur, que j'ai trouvé grâce devant toi, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la tête dure, mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous un peuple qui t'appartienne."

PSAUME 34, 2-9

Magnifique est le Seigneur
Tout mon cœur pour chanter Dieu.
Magnifique est le Seigneur.

Je bénirai le Seigneur en tout temps
Sa louange sans cesse en ma bouche
C'est en Dieu que mon âme se loue
qu'ils écoutent, les humbles, qu'ils jubilent.

Magnifiez avec moi le Seigneur
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond
et de toutes mes frayeurs me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira
et sur son visage point de honte.
Un pauvre a crié : Dieu écoute
et de toutes ses angoisses, il le sauve

Il campe, l'ange du Seigneur
autour de ses fidèles, il les dégage.
Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur,
heureux qui s'abrite en lui!

2ème LECTURE : St PAUL aux PHILIPPIENS 4, 4-7
liance : concorde, joie et paix.

Les bienfaits de l'Al-

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous. Mani-
festez de la douceur envers tous. Le Seigneur viendra bientôt. Ne vous inquiétez
de rien, mais en toute circonstance, demandez à Dieu dans la prière ce dont
vous avez besoin et demandez-le lui avec un cœur reconnaissant. Et la paix
de Dieu, qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, gardera vos cœurs
et vos esprits en Jésus Christ.

ACCLAMATION DE L'EVANGILE

Alleluia (ter) Christ, louange à toi!

EVANGILE : LUC 12, 22-30 **Avoir confiance en Dieu.**

Puis Jésus dit à ses disciples : "Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez
pas au sujet de la nourriture dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des
vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. Car la vie est plus impor-
tante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements. Regardez
les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent et votre Père du ciel
les nourrit. Ne valez-vous pas plus que les oiseaux? Qui d'entre vous, avec
tous ses soins peut prolonger d'un jour la durée de sa vie. Regardez les fleurs
des champs, elles ne filent ni ne tissent et pourtant, je vous le dis, Salomon
lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'une d'elles. Si
Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui fleurit aujourd'hui et demain sera
jetée au feu, comment ne vous vêtira-t-il pas vous-mêmes, hommes de peu
de foi! Ne vous tourmentez donc pas de ce que vous mangerez ou comment
vous vous vêtirez. Ce sont les païens qui agissent ainsi. Pour vous, votre Père
du ciel sait ce dont vous avez besoin. Cherchez donc le Royaume de Dieu
et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.

PRIERE UNIVERSELLE **Souviens-toi, Seigneur, de ton amour.**

ANAMNESE

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là (bis)

AGNEAU DE DIEU : La paix soit avec nous.

- R** La paix soit avec nous, la paix de Jésus Christ
La paix soit entre nous, la paix de son Esprit.
1. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde
prends pitié de nous (bis)
 2. Agneau de Dieu qui apportes enfin l'espoir au monde
prends pitié de nous (bis)

COMMUNION **guitares** par Christian et Marie :

- Gavottes de la 3ème suite anglaise de J.S.Bach
- Andante du sextuor op.18 de J. BRAHMS

FINAL Récitation de l'Angelus

- L'Ange du Seigneur a annoncé à la Vierge Marie qu'elle serait la mère du Sauveur.
Elle a conçu par l'opération du Saint Esprit
Je vous salue, Marie...
- Je suis la servante du Seigneur
Qu'il me soit fait selon votre sainte parole.
Je vous salue, Marie...
- Et le Verbe s'est fait chair
et il a habité parmi nous.
Je vous salue, Marie...

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu
afin que nous soyons dignes
des promesses de Notre Seigneur Jésus Christ.

Oraison : Ayant connu par la parole de l'ange l'Incarnation de Jésus Christ votre Fils, faites que nous obtenions par les mérites de sa passion et de sa croix la gloire de sa résurrection, par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

HOMELIE du Père Daniel

* * *

Un proverbe russe dit : "Le véritable amour ressemble à un anneau et un anneau n'a pas de fin". Et penser à un anneau en ce jour, c'est penser à une alliance 50 ans d'alliance échangée, d'amour partagé.

Et toute alliance pour un chrétien évoque l'Alliance par excellence, celle que la parole de Dieu nous révèle à travers l'Ecriture : l'Alliance de Dieu avec l'humanité, Alliance dans laquelle s'enracine et trouve sa raison d'être tout amour vraiment humain. Nous entendrons dans un instant la liturgie nous redire ce thème de l'Alliance. Elle nous rappellera que notre Dieu n'est pas un Dieu lointain, mais un Dieu très proche, intime à sa création, Dieu qui prit pour nous le visage de Jésus Christ incarné dans notre humanité, venu sur notre terre. Ainsi, en faisant remonter vers Dieu notre action de grâce pour cinquante ans de mariage, nous rendrons grâce plus largement pour l'amour du Dieu de l'Alliance, fidèlement présent à chacune de nos vies. Grâce à toi, très sainte Trinité, gloire à Toi en ce jour, maintenant, en Toi, Amour infini nous voulons fêter cet anniversaire. Grâce, gloire à Toi, ô Dieu notre Père, source de miséricorde, Créateur des mondes, présent au secret de ta création, Toi dont l'amour nous crée sans cesse.

Grâce, gloire à Toi, très saint Sauveur Jésus qui te revêtis de nos souffrances et de nos péchés sur l'arbre de la Croix, Toi dont l'amour veut nous sauver, veut nous ressusciter.

Grâce, gloire à Toi, Esprit Saint messenger du Père et du Fils. Tu es le Défenseur, le Consolateur, le Libérateur dans les combats quotidiens où tu assistes ton Eglise entière.

Grâce soit rendue à Dieu!

Et quelle manière plus juste de dire notre action de grâce que de l'unir à cette action de grâce parfaite que l'Eglise célèbre sans cesse, à travers temps et espace, à travers ses eucharisties. Eucharistie : sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle...

Et l'on comprend que le grand désir de Marie, Mère de Jésus, lors de ses manifestations à notre terre soit de faire construire une chapelle où puisse être célébrée - comme une priorité absolue - l'eucharistie de son Fils.

Mais, dire le nom de Marie - cadeau précieux de Jésus en croix à chacun d'entre nous - c'est rappeler son rôle irremplaçable dans le plan de Dieu, dans le déroulement passé et futur de nos vies, toute de notre terre, sainte Marie fut au sommet de l'Alliance parce qu'elle fut au sommet de l'Amour. Sainte Marie, notre espérance, comment ne pas évoquer, invoquer fortement ici, dans cette chapelle, son nom, sa présence, sa protection. Consacrons-lui aujourd'hui encore nos vies, nos destinées.

Sainte Marie, notre espérance. Vous qui rendez comme plus sensible à nos yeux que tant de choses peuvent blesser, l'amour de Dieu pour nous, que votre bénédiction maternelle touche chacun de nos cœurs et se fasse plus puissante, plus efficace aux jours d'épreuve et de combat.

Que votre présence invisible et certaine soit notre lumière sur nos chemins d'ici-bas, sur nos chemins d'éternité.

Votre vie, ô Marie, fut comme la nôtre, tissée de mystères joyeux et malheureux.

Ne nous oubliez pas, n'oubliez pas la sainte Eglise de Dieu; donnez-lui des témoins de l'Evangile de votre Fils, donnez-lui des prêtres qui célèbrent son sacrifice rédempteur.

Sainte Marie, notre espérance, merci pour tout ce que vous êtes, merci pour tout ce que vous faites. C'est par vos mains que nous voulons faire monter vers Dieu en ce jour notre action de grâce.

On dit que - comme les filles de votre peuple - vous avez chanté et dansé votre Magnificat lorsque se réalisa en vous l'incarnation du Sauveur des hommes. Nous voulons partager votre louange et votre joie. Et, unis autour de nos jubilaires, reprendre une de vos paroles : "Oui, le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son Nom."

LA FIESTA

Après la Messe,

Déjeuner familial à la Crenille (Fourneaux)

Toast de Frédéric

* * *

Il y eut un soir, il y eut un train, ce fut le premier jour, Dieu vit que cela était bon.

Il ne fut pas le seul puisque dans ce compartiment de deuxième classe, deux cœurs de première s'étaient séduits sans savoir où cela allait les emmener, à Paris, certes... mais après...

Il y eut un soir il y eut un matin, un beau matin d'été, ils se sont dit oui, un oui qui a toujours prévalu sur les non qu'ils ont pu se dire depuis... Un oui qui ne fut jamais un "oui, mais..." ni un "oui, si..." et si ce double oui, ce "béné oui, oui" nous vaut, pour la plupart d'entre nous, la joie d'être ici, c'est que, en ce deuxième jour, "Dieu vit que cela était bon..."

Tout comme aujourd'hui, on leur avait dit cette parole merveilleuse : "Préoccupez-vous des choses d'en haut, le reste vous sera donné de surcroît".

Ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est qu'ils ont dû se préoccuper des choses d'en haut car, pour le reste qui doit être donné de surcroît, on peut dire qu'ils ont eu de beaux restes... et ceci dès la première heure!

Préoccupez-vous des choses d'en haut : Domi...

Préoccupez-vous des choses d'en haut : Gene...

Préoccupez-vous des choses d'en haut : André Pierre ...
etc...

Pensez-vous qu'à l'heure de midi ils se seraient arrêtés pour, peut-être, se préoccuper des choses d'en bas? Eh bien, pas du tout! Ils ont pris tout les restes et sont repartis travailler à la Vigne du Seigneur...

A l'heure de la sieste, il y eut surtout des restes en jupon, puis un tout petit reste qui a bien profité depuis... et, à la onzième heure, tandis que le soir descendait sur cette longue journée tout le monde croyait le travail terminé. Pas du tout!! C'était bien mal connaître nos parents. Ils sont restés jusqu'à la douzième heure et, personnellement, je n'ai jamais eu à regretter d'avoir des parents travailleurs.

"Il y eut un soir, il y eut douze gamins... Et Dieu vit que cela était bon".

Le lendemain, le Seigneur avait au programme un peu de jardinage. Il voulait essayer de faire quelque chose avec ces Vignons, cette sorte de genêt piquant qui proliférait abondamment. On était tous à table et on a bien failli avoir une scène car le Bon Dieu n'était pas parti du bon pied de vigne. Il a commencé par la deuxième pour la greffer sur un cépage d'Anjou. Puis, pour se rattraper, il a réservé à la première de nos grandes fleurs un grand cru de champagne!

Il a ensuite essayé divers mariages avec divers breuvages venus d'Alsace et de Bretagne. Il a même fait une greffe avec un coléoptère polytechnicum simplex... Avec de l'Apremont, puis re-alsace et encore re-alsace. Il a tout essayé.

Avec un petit vin de la Butte qui vous donne envie de chanter, puis... encore de l'Alsace. Tenez! Il a même essayé avec de l'eau de source, c'est fou! et... encore un petit blanc! c'est le dernier... En fait, ce qui explique ces multiples greffes sur des plans d'origine alsacienne, c'est l'extrême diversité de ceux-ci. Il y a, comme chacun sait, de multiples nuances et subtilités de goût, de couleur, de bouquet, entre (par exemple) un Riesling et un... GaiLUTZtraminer, entre un sujober et un Muscat...

Cela peut paraître tiré par les cheveux, mais c'est là un des grands mystères de la création. Paraîtrait même qu'il y aurait eu évolution...

Passe le temps, passe les semaines sous l'époux d'un Vignon ne coule plus de scène... mais l'amour débordant d'une belle-mère! Comme quoi, il faut toujours mettre de l'eau dans son vin!

"Il y eut un soir, il y eut des festins et Dieu vit que cela était tout bon".
Ce fut le quatrième jour.

Mais on jugera l'arbre à ses fruits... Que de beauté(s)! de couleurs... Certaines branches ont déjà donné tous leurs fruits et commencent déjà à se raméfier. D'autres commencent à peine et sont encore en fleurs.

Regardez là-bas au loin, celle-ci qui danse sur un fond de musique militaire. Et celui-ci qui n'a pas résisté à l'appel de la mer et lui, tout là-bas, qui rêve tout autour de la terre.

Les autres sont tous là, y compris ces deux dans le ventre de leur mère.

Mais combien sont-ils?

Non! Je ne peux pas le dire, cela ne fait pas un compte rond. Il faudrait pour cela que je compte celui que j'ai aperçu là-bas... derrière le deuxième fruit de la deuxième branche... et puis l'autre... je ne sais pas, je ne suis pas dans tous les secrets!!

Je ne suis là, que depuis hier...

Enfin ce que l'on peut dire malgré tout c'est que le grain est tombé en bonne terre, il n'a ni séché, ni été étouffé, il n'est pas tombé sur les cailloux, il n'a pas grandi trop vite, alors... il n'y a pas de raison qu'il ne donne pas cinquante ou cent... Il y eut un soir, il n'y a pas encore eu de matin... La journée ne fait que commencer, nous ne sommes qu'au cinquième jour! Et Dieu se dit que c'est déjà pas trop mal!

Et demain, me direz-vous? Eh bien! Nul ne sait de quoi demain sera fait...

Au bout du compte, il faudra bien qu'il y ait 144.000 élus... Ce sera sans doute le jour le plus long...

"Il y aura un soir, il y aura un matin". Ce sera le sixième jour...

Et pour Dieu, ce sera certainement bon.

Le septième jour? Je n'ai pas eu le temps d'y penser...

"Il y eut un soir, il y eut un matin"

J'ai fait la grasse matinée

je voulais terminer

je verrais cela la semaine prochaine

ou dans dix ans...

A défaut d'une fin en or

j'en trouverai peut-être une en... Diamant!

A LA MAISON

Compliment récité par Mélanie

* * *

Je voudrais te chanter
l'amour qui n'a pas d'âge,
l'amour... comment dis-tu?
Oui. L'amour vieillissant.
Je voudrais te chanter,
sans déranger ta vie,
cet amour qui nous rend
- ne fais pas la grimace -
de pêche et de velours.
Cet amour,
qui jamais ne te dit :
"Mon Dieu, que tu es vieille!"
Mais te dit doucement :
"Allons voir au jardin
ce que devient la treille."
Et quand le jour descend,
que la lumière est douce,
les lunettes ôtées,
et les chats endormis,
te dit :
- ne souris pas -
"Mais que tu es jolie!"
Et tu deviens jolie
par envie de le croire.
Et tu te sens jolie
parce que tu l'as été
il y a déjà longtemps.
Mais qu'importe le temps

Je voudrais te chanter
sans déranger ta vie,
cet amour qui te rend vingt ans
quel que soit l'âge,
cet amour qui te prend
par la main un beau soir,
- enfin, un certain soir,
- enfin, un soir unique,
- un soir définitif,
et qui te mène au bout
du voyage entrepris
- ne sois pas ironique -
et qui te mène au bout
de ce que tu dois être
quand tu as été DEUX
tout au long de ta vie.

Je voudrais te chanter
l'amour qu'on porte au cœur
comme un habit de fête.
L'amour qui te déchire
à l'idée qu'il pourrait
s'égarer en chemin,
pauvre petit Poucet
tellement courbatu
qu'il ne peut même plus
ramasser les cailloux
semés au long des routes
sans avoir mal au dos!

Je voudrais te chanter
cet amour souverain,
simple,
de tous les jours,
et de tous les chagrins,
de toutes les naissances,
et de tous les matins,
cet amour dont on peut
se sentir orphelin
même à cent ans
et plus...
Je voudrais te chanter
- mais je t'ennuis, peut-être?
Referme la fenêtre.
Mène-moi au jardin.

INVITATION AU BAL

Composée et chantée par les petites filles de moins de 10 ans
sur un air connu

* * *

1

Voulez-vous danser, Mouta
Et que Père danse avec toi
Tout comme en juillet 34
Ce soir en 84
Sur un air qui vous rappelle
Comme la vie était belle
Puisque nous sommes tous là
Voulez-vous danser, Mouta?

2

Ce devait être très ennuyeux
Quand vous n'étiez que tous les deux
Heureusement qu'à présent
Nous sommes soixante-quinze présents.

3

Que vous ayez eu nos parents
Un grand merci pour cette Fête
Qu'on voudrait qu'elle ne s'arrête
Et vivement dans dix ans
Pour vos noces de Diamant.



Imprimé par les Ateliers de l'Abbaye de Pradines - 42630 REGNY

4^e trimestre 1984

N° dépôt légal 0031

